

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire, donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. III

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1902

No 9

A travers la Mode

LES JUPE COURTES



Il semble bien que tout ait été dit sur la jupe courte, que les journaux spéciaux comme les grands quotidiens qui tous maintenant s'occupent hebdomadairement des modes, ont tour à tour prôné ou dénigré celle-ci, vantant ses avantages ou démontrant ses inconvénients, citant même les époques où elle fut déjà en faveur, etc. Il faut croire cependant que cette grave question passionne l'opinion, car le flot d'encre continue à couler et de

gatives de coquettes anxieuses de savoir si cette mode s'est généralisée. Il faut avouer franchement que non. Certaines grandes maisons ont bien réussi à l'imposer à peu près à une clientèle ultra-élégante, à laquelle une nombreuse garde-robe fréquemment renouvelée permet toutes les fantaisies. Ces mondaines revêtent la jupe courte pour le footing, le tennis, l'automobile même. Mais, il faut bien le dire, la grande majorité des femmes est restée fidèle à la gracieuse jupe longue, à laquelle nous sommes depuis si longtemps habituées. L'été n'a rien changé à la mode existante ; il est possible que le mouvement en faveur de la jupe courte s'accroisse cet hiver, ce qui serait rationnel pour les promenades à pied par le mauvais temps. Mais il est plus que probable que pour les visites, les dîners, les théâtres et le bal, la jupe à traîne conservera longtemps encore la faveur des coquettes. Il serait d'ailleurs vraiment dommage qu'il en fût autrement, car sans prétexte de commodité ou d'hygiène, la femme en jupe courte perd certainement une partie de son charme et de sa grâce. Toutefois, les modes caricaturales de 1830. Donc, s'il y a lieu, adoptons la jupe courte l'après-midi, mais gardons la jupe longue pour le soir.

Mme Carette résume dans le Gaulois toutes les excellentes raisons que nous aurions d'adopter définitivement

la jupe courte : nouveauté, commodité, adaptation plus parfaite au nouveau genre de vie de beaucoup de femmes modernes, etc...

Elles sont apparues, crânement portées par quelques jeunes femmes suffisamment parées de leurs grâces naturelles pour affronter la première surprise du regard, qui n'est plus familiarisé avec la jupe courte. Déjà, nous l'avions entr'aperçue sur les mannequins de quelques grandes maisons de couture. Dans ce cadre spécial, où l'on voit éclore tant de magnificences, le "cotillon de Perrette" semblait difficile à admettre. Il en est tout autrement sur l'asphalte de nos rues. Les mains libres, l'allure dégagée, légèrement rehaussée, comme pour fuir le contact des souillures et de la poussière, cette jupe n'a rien d'étriqué. Elle est ronde, d'une ampleur convenable, à laquelle on donne toute la longueur possible, sans toutefois toucher la terre, qu'elle n'effleure par aucun point.

Ajustée du haut avec assez d'ampleur en arrière, bien que d'une coupe biaisée, la jupe est ornée de différentes manières, volants ou garniture avec un aspect d'aisance générale. Voici une toilette de ce genre d'un très joli effet. Elle est en voile de laine nuance Champagne. Tout le bas, jusqu'à la mi-jupe, et même plus haut en arrière, est rayé en longueur de velours noirs, large de deux centimètres près à intervalles égaux, comme un pékin. Le bord des velours est pris en-dessous dans le faux ourlet, et chaque velours se termine, dans le haut, par un étroit chevron. Des séries de fronces ajustent tout le haut de jupe sur une hauteur d'une main. Le dessous de jupe est en taffetas blanc indépendant et orné du bas d'un plissé de voile Champagne. Veste en voile blousée devant, à courtes basques derrière, faite à empiècement ve Venise, rayé de velours noirs, ainsi que la basquine. Le devant s'ouvre sur un flottant de Venise. Les manches, de voile, sont ajustées du haut et du bas, avec un large crevé de guipure au coude. Chapeau de paille blé mûr, très enlevé, entièrement drapé de tulle du même ton qui donne un effet général vaporeux, posé sur une volumineuse guirlande de bluets et de marguerites des prés.